



DÉCROISSANTS ET DÉCLINANTS

On peut être surpris lorsqu'un des premiers hebdomadaires belges francophones titre en revendiquant la « sobriété », qui, lorsque l'on lit ce numéro de magazine, consiste purement et simplement en la « décroissance », ou du moins, à la « croissance zéro ».

Cette proposition avait déjà été formulée dans un livre intitulé « Halte à la croissance ? », et due à quelques activistes agissant sous la dénomination « Club de Rome », dans les années 70. Depuis lors, on a pu constater que la quasi totalité des données utilisées dans les raisonnements de cette organisation étaient fausses, depuis l'évaluation fantaisiste des réserves de pétrole, jusqu'à l'annonce très prématurée de leur extinction... il y a 30 ans (alors que les réserves connues ont beaucoup augmenté depuis !). L'étude faisait également abstraction de tous les progrès scientifiques qui se sont effectivement réalisés depuis lors, et si ses préconisations avaient été suivies, l'on peut penser que sur cette planète nous vivrions tous dans la misère.

Aujourd'hui, on revient avec ces vieilles idées de renoncer à vivre « plus » en vivant soi-disant « mieux », et en consommant moins ou guère

d'avantage qu'aujourd'hui. Que ceux à qui cela plaît, s'ils ont envie de devenir bergers en Lozère ou en autosubsistance, le fassent, parce que c'est leur liberté.

Mais, comme toujours, ce genre de revendication consiste, non pas à se demander soi-même à vivre sobrement, mais à exiger que les autres le fassent. Il s'agit d'un puissant mouvement totalitaire, dont les conséquences, consistent, concrètement, à bouleverser notre vie pour la rendre plus pauvre et moins libre.

A lire les auteurs, il s'agirait d'habiter dans des logements plus petits et plus collectifs, donc un peu comme des appartements soviétiques de l'époque, à circuler moins, comme les serfs médiévaux attachés à la plèbe, à acheter moins de produits nouveaux, et à bénéficier donc de moins d'innovations, voire à accepter un rationnement des produits alimentaires.

Tout cela n'a rien de nouveau, et est proposé depuis longtemps par les extrémistes de la « deep ecology » et diverses sectes qui aiment le Néant. Voir qu'un hebdomadaire réputé sérieux et censé donner des informations, en fait un acte militant, c'est beaucoup plus inquiétant.

ME THIERRY AFSCHRIFT

Avocat spécialisé en droit fiscal chez Afschrift GEIE Luxembourg
Co-président de l'Ecofin Tax Club LU/INTL

